

Une des plus vieilles assos de La Seyne toujours SDF

Créée en 1949, et alors qu'elle possède un précieux stock d'archives, l'association « Les Amis de La Seyne ancienne et moderne » n'a officiellement plus de local depuis 5 ans. La mairie dit réfléchir à une solution

Bernard Argiolas est navré: «*Les jours de pluie, l'eau ruisselle sur nos archives. Et le reste du temps, de toute façon, personne n'est plus censé avoir le droit de les consulter*». Le président des « Amis de La Seyne ancienne et moderne » nous montre le préfabriqué vétuste situé sur le site communal de la Dominante, où l'association avait ses habitudes de 2004 à 2012. À l'intérieur, de vieilles armoires renferment des centaines de précieux documents, écrits, audio ou vidéo, sur l'histoire de la ville. Malheureusement inaccessibles au public. Il y a cinq ans, la mairie a ainsi enjoint la structure de quitter les lieux, sans plus d'explications. «*Il paraît évident que ces bâtiments modulaires ne sont plus en assez bon état pour accueillir des visiteurs, croit savoir Jean-Claude Autran, vice-président des « Amis ». Sauf qu'on a quand même dû y laisser notre fond documentaire, faute d'avoir un nouvel endroit à disposition pour l'entreposer*».

Les Amis: « Rien n'avance depuis cinq ans »

Depuis tout ce temps en effet, aucun local de substitution n'a été proposé par la municipalité à l'association. Ce, alors même qu'elle



Jean-Claude Autran (à gauche) et Bernard Argiolas (à droite), devant le préfabriqué vétuste où sont entreposées les archives de l'association, faute de mieux. (Photo Dominique Leriche)

reste une référence dans le domaine du patrimoine et un pilier de la mémoire collective (voir ci-dessous). Créée en 1949, c'est la deuxième plus vieille association de la ville derrière la Philharmonique. Elle compte 170 adhérents et, donc, une quantité impressionnante d'archives, dont la collection personnelle de l'historien local et fondateur de cette société, Louis Baudouin (voir ci-dessous). «*Sans lieu dédié, nous n'avons aucun moyen de*

faire partager ce savoir au plus grand nombre ni, d'ailleurs, de continuer à collecter des documents», se désespèrent les deux hommes. Évidemment, à plusieurs reprises, ces bénévoles passionnés ont fait appel à la municipalité. Sans succès. «*Nous avons pourtant de bonnes relations avec les élus ou avec le maire, assure Bernard Argiolas. On comprend aussi que ça ne soit pas évident pour eux de nous trouver une solution.*

Mais quand même, ils nous disent qu'ils s'activent alors que rien n'avance depuis cinq ans...»

La Ville: « On travaille sur plusieurs pistes »

Interrogée sur le sujet, Florence Cyrulnik ne cherche d'ailleurs pas à botter en touche. «*Cette structure fait un travail excellent, primordial, et on les remercie, insiste d'abord l'élue déléguée à la question des archives. C'est pour cela qu'ils*

sont liés par convention à la Maison du patrimoine. Ça leur permet déjà d'avoir un soutien logistique et une salle pour réunir leur conseil d'administration».

Quant à leur demande spécifique, la conseillère municipale assure «*être à l'écoute*»: «*On travaille sur plusieurs pistes pour leur trouver un local. Mais rien n'est simple, vous savez...*» La deuxième ville du Var, qui compte la bagatelle de 400 associations actives (!), est en effet régulièrement

confrontée aux doléances de ses acteurs de terrain. Reste qu'aux « Amis de La Seyne », on invoque le respect des anciens. «*On est quand même une institution, ici. À une époque, la tradition voulait même que ce soit le président de notre association qui présente les vœux au maire au nom de toutes les autres structures. Mais désormais, on remarque que certains sont nettement mieux lotis...*»

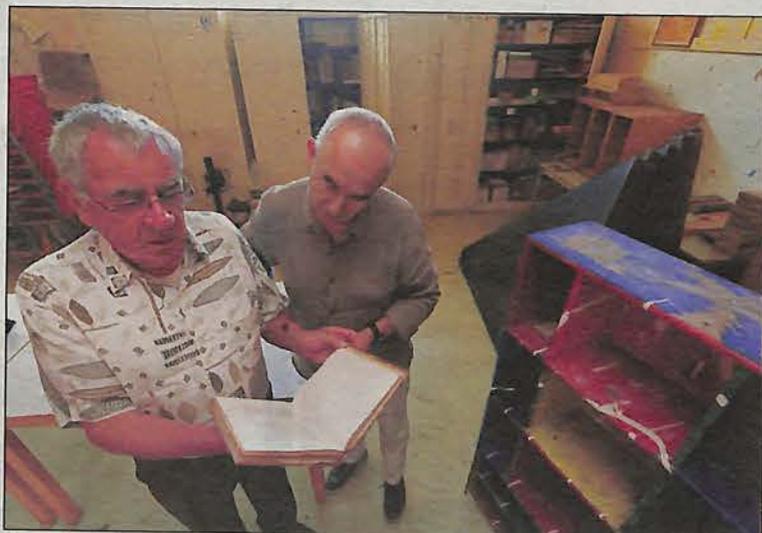
Et d'évoquer par exemple, «*sans animosité ni jalousie*», la maison occupée par les radioamateurs, boulevard du 4-septembre: «*On serait prêt à partager les lieux avec eux si cela pouvait nous permettre de tenir une permanence hebdomadaire et d'y ranger nos armoires...*»

Une piste sur laquelle la mairie dit travailler. Tout comme celle, plus sinieuse, qui mène à l'imposant château de la Dominante, dont Florence Cyrulnik espère une réhabilitation à plus ou moins long terme. En attendant, « Les Amis de La Seyne », eux, continuent leur inlassable travail de collecte de documents ayant trait à la mémoire locale. Pour qu'on se souvienne aussi qu'ils placent leur mission bien au-dessus de leur simple confort personnel.

MA. D.
mdalaine@nicematin.fr

« Les Amis de La Seyne » gardiens de l'histoire locale

Au-delà de la seule thématique des chantiers navals, deux associations se partagent le « créneau » élargi de l'histoire locale: « Histoire et patrimoine seynoises » et, donc, « Les Amis de la Seyne ancienne et moderne ». Pour cette dernière, l'objectif est de «*recueillir et conserver tous les documents se rapportant à l'histoire artistique, littéraire et archéologique de La Seyne, de son terroir et de ses rapports avec les communes environnantes, tant avant qu'après juillet 1657, date d'érection de la commune*». Vaste programme... qu'elle s'efforce de respecter à la lettre depuis près de 70 ans. Fondée en 1949 par l'historien local Louis Baudouin, auteur notamment d'un ouvrage de référence de 900 pages (!) sur l'histoire de La Seyne (1), « Les Amis » ont longtemps été une structure



L'association possède 1200 livres. (Photo Dominique Leriche)

incontournable pour les passeurs et passionnés de la mémoire de « La Mecque ». Elle compte ainsi un fond documentaire de plus de

1200 livres!

Depuis 1981, elle édite même, quatre fois par an, un précieux bulletin pour ses adhérents - « Le filet

du pêcheur » - compte rendu de ses activités et de ses recherches. Basée dans le centre culturel Jacques-Laurent (conservatoire) puis dans l'école Jean-Jacques Rousseau, elle a pu bénéficier d'un préfabriqué situé sur le domaine de la Dominante de 2004 à 2012, avant de connaître la situation que l'on sait.

Refusant le procès en passéisme qui lui est parfois dressé, l'association brandit la richesse de son site internet et la diversité de ses centres d'intérêt, en même temps qu'un impressionnant planning de rendez-vous pour signe de son dynamisme. Elle produit ainsi pas moins de dix conférences annuelles, gratuites et ouvertes à tous, qui se tiennent au collège Paul-Eluard, sur des thèmes aussi variés que les sciences, la musique et la philosophie; les Vikings, les

fêtes seynoises d'autrefois ou le peintre Olivier Tamari pour ne parler que des prochaines. Deux sorties culturelles sont organisées chaque année, ainsi que des sorties nature.

Enfin, notez que le 30 septembre, au casino Joa, un colloque se tiendra de 14 h à 19 h sur le sujet « Quelques figures politiques varoises des XIX^e et XX^e siècles ».

1. Histoire générale de La Seyne, 1965. Livre entièrement numérisé sur le site web de l'association.

En savoir +

Site web:
http://seynoises.free.fr/seyne_ancienne_et_moderne/presentation.html
Contact: Bernard Argiolas (président):
06 10 89 75 23 ou argiolas.bernard@neuf.fr
Adhésion: 8 euros sans abonnement au bulletin, 20 euros avec l'abonnement au bulletin.